

PRISES DE POSITION

EXTRAITS DE LA VIDEO FILMEE LE 26 JUIIN 2009 A IOANNINA, EPIRE AU COURS DE LA REUNION PUBLIQUE ORGANISEE A LA CHAMBRE DES INGENIEURS DE GRECE

Déclaration de Monsieur Christos Papavranousi, ingénieur-architecte, représentant de la Chambre des Ingénieurs d'Epire

Mesdames, Messieurs, chers collègues,

Je vous souhaite la bienvenue au nom de la Chambre des Ingénieurs d'Epire dans ces locaux, dans notre ville et dans notre région à l'occasion de la réunion publique « La technique de la pierre sèche, un métier d'avenir ».

L'histoire des ingénieurs et par extension celle de la Chambre des Ingénieurs fait partie de l'histoire de la technique et des techniques. Les ingénieurs sont considérés et sont effectivement les premiers artisans du passé.

Ces premiers artisans commençaient enfants à s'occuper de construction et en fonction de leurs capacités ils devenaient des aides ouvriers, des bâtisseurs, des architectes, ou des maîtres bâtisseurs. Un processus de toute une vie.

Notre région est l'une des rares régions du Golfe des Balkans à avoir produit de bons artisans. Le compagnonnage, les compagnies d'artisans (qu'on appellerait aujourd'hui équipe de travail) assureraient également un rôle de transmission du savoir, de l'expérience et de développement des capacités et des savoir-faire, des anciennes vers les nouvelles générations. Dans le passé, le lieu de travail était à la fois l'école qui formait le personnel nécessaire dans tous les domaines et le lieu d'expérimentation (de recherche dans notre terminologie actuelle) et de mise en valeur des connaissances techniques et de l'expérience (progrès techniques) dans les techniques de construction. Le chef, le maître bâtisseur (en fonction de ses capacités) répartissait les tâches entre les compagnons et réalisait les ouvrages importants. Ses compagnons, membres de la compagnie, en tiraient à leur niveau une expérience et de la reconnaissance. Une journée de travail était pour tous, du maître bâtisseur jusqu'au dernier arrivé dans la compagnie, une journée de production et de formation. Les maîtres bâtisseurs ne pouvaient quasiment rien accomplir sans les bâtisseurs, sans les ouvriers.

Les temps ont changé, les sciences ont progressé, les techniques se sont développées, une formation organisée est devenue nécessaire. Deux caractéristiques se sont toutefois maintenues et ne peuvent être changées :

- La structure hiérarchisée (pyramidale) de tous ceux qui participent à la réalisation d'un ouvrage
- Et les savoir-faire et les capacités de ceux qui réalisent les ouvrages.

Les savoir-faire et les capacités de tous, et particulièrement de ceux qui forment les premières marches de cette pyramide d'artisans, ne sont pas uniquement le résultat de formations particulières mais également de l'amélioration continue par le travail quotidien et les conseils des plus anciens, des plus expérimentés.

Ces dernières années, avec l'apparition de nouveaux matériaux et les progrès techniques et des transports, les anciennes techniques de maniement des matériaux traditionnels se sont perdues, les anciens bâtisseurs ont vieilli et la chaîne de la connaissance qui se déroulait de génération en génération s'est brisée.

Cette évolution n'est pas souhaitable car :

- La connaissance et l'expérience ne doivent pas se perdre
- Cela a des répercussions sur la sauvegarde et la conservation de notre héritage traditionnel
- L'histoire, la continuité de notre technique, de notre travail, nos racines sont coupées et celui qui perd ses racines en paiera le prix tôt ou tard.

Nous, les ingénieurs nous ne pouvons rien faire sans les artisans.

La Chambre des Ingénieurs s'associera à tous les efforts faits :

- Pour inventorier l'expérience
- Et pour créer les structures qui permettront de garder vivantes les anciennes techniques traditionnelles et les savoir-faire et de conserver le lien avec nos racines et notre histoire.

Je vous souhaite tous mes vœux de succès dans vos efforts.

Je vous remercie.

Déclaration de Monsieur Gabriel Papanastasiou, maire de la Municipalité du Zagori Central

Bonjour à tous. Je vous remercie de votre invitation à prendre part à cette réunion bien que nous ne soyons pas très nombreux.

J'ai assisté à de nombreuses reprises à des conférences portant sur des thèmes liés à celui de la pierre sèche en Grèce, en France, en Italie et à Majorque.

J'ai visité toutes ces régions avec des représentants de l'ANEZ, et ces expériences ont été très souvent riches d'enseignement, comme à Majorque où nous avons pu aborder le thème de la pierre sèche sur des chantiers, bâtissant des parties d'ouvrage avec de bons résultats.

Dans toutes ces régions, comme dans la région du Zagori Central et du Zagori dans son ensemble, il existe de nombreux ouvrages en pierre sèche qui doivent être protégés dans des conditions parfois défavorables.

Nous sommes parfois la cible de critiques bien que nous ne soyons pas des experts dans ce domaine. Les autorités locales doivent accomplir un travail important et difficile, assumant à la fois le rôle d'ingénieur, d'économiste et bien d'autres. Il nous faut choisir avec précaution nos collaborateurs et nos experts afin qu'ils réalisent le meilleur travail possible.

Je ne vais pas en dire beaucoup plus pour que nous puissions écouter les intervenants suivants et entrer dans le vif de cette réunion.

Je souhaite seulement souligner une dernière chose. Il existe beaucoup d'entreprises de construction, d'ingénieurs et d'architectes. Nous manquons en revanche de bâtisseurs de pierre. Cela ne relève pas uniquement de la responsabilité des autorités locales mais des politiques dans leur ensemble. Depuis plus de 30 ans, nous essayons de créer une école de bâtisseurs de pierre. Il existe de nombreuses écoles d'ingénieurs et d'architectes, mais aucune en Grèce pour la formation des bâtisseurs de pierre dont nous avons tant besoin.

Beaucoup disent que les travaux de construction sont désormais réalisés par des albanais, en particulier dans la région du Zagori. C'est une réalité inévitable.

Je vous remercie de nouveau pour votre invitation et l'organisation de cette réunion sur un thème qui m'est cher. Je propose que cette réunion soit l'occasion de réitérer notre volonté auprès des autorités publiques et du Ministère de l'Équipement de créer une Ecole des Artisans de la Pierre. Pas nécessairement dans le Zagori d'ailleurs, mais près du lieu d'origine de nos anciens maîtres bâtisseurs afin que nous puissions léguer une œuvre aux générations futures et que notre région soit reconnue comme une région de pierre sèche.